

# DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE CONVERSATIONS SOUS L'ARBRE



DOMAINE  
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE  
CONVERSATIONS SOUS L'ARBRE

## PENSER LA NATURE

JARDIN SOURCE DE VIE

16 ET 17 MAI 2024



[WWW.CONVERSATIONSSOUSLARBRE.FR](http://WWW.CONVERSATIONSSOUSLARBRE.FR) / [SEMINAIRE@DOMAINE-CHAUMONT.FR](mailto:SEMINAIRE@DOMAINE-CHAUMONT.FR)

Pour la  
**Science**

**philosophie**  
magazine

RÉGION  
CENTRE  
VAL DE LOIRE





## LES CONVERSATIONS SOUS L'ARBRE

Chaque jardin est un spectacle mobilisant à la fois l'intelligence, l'imagination et la sensibilité. Parce qu'il représente un retour à la nature, parce qu'il répond aux préoccupations écologiques de notre temps, parce qu'il évoque un univers vivant, complet, complexe et fascinant à la fois, le jardin touche chacun d'entre nous. Sans doute est-ce parce qu'il est source de vie, comme l'affirme la nouvelle édition du Festival international des jardins du Domaine de Chaumont-sur-Loire.

"Penser la nature", comme le proposent les *Conversations sous l'arbre*, suggère à la fois une conscience de ce que nous sommes, des éléments de nature, une idée des enjeux cruciaux qui touchent notre environnement contemporain, et une détermination farouche à ne pas baisser les bras face à tous ces défis. À l'heure de la multiplication des catastrophes écologiques et humaines, de l'emprise toujours plus grande de la technologie et de la vitesse sur nos vies, il nous faut prendre le temps d'une réflexion collective et décalée, ouvrir des pistes vers un meilleur équilibre entre les différentes composantes de la nature et participer à une transformation positive de nos sociétés. Microcosme, reflet du macrocosme de l'univers, le jardin est souvent conçu comme un paradis. Haut lieu d'impressions de toutes sortes, il est le royaume des sens et nous plonge dans une multitude d'émotions liées à l'odorat, à la vue, au toucher, au goût et même à l'ouïe. Odeurs, saveurs, saveurs, saveurs, effleurements et murmures divers nous invitent au voyage dans le temps et dans l'espace. Source de vie, il l'est à plus d'un titre. C'est ce que ces *Conversations sous l'arbre* vont tenter de mettre en évidence dans un esprit de convivialité propice à des échanges profonds et sincères, parce que la nature est, avant tout, et, nous le souhaitons, pour toujours, une source de vitalité, d'ingéniosité, et de bonheur.

**Chantal Colleu-Dumond**

Directrice du Domaine



## JARDIN SOURCE DE VIE

Espace où la poésie, la science, l'art et la spiritualité convergent pour célébrer la vie, le jardin est une oasis de vitalité et de sérénité. Telle une œuvre en constante évolution, il provoque des émotions profondes, attise l'ensemble des sens, et livre les lois complexes du vivant. Comme sur scène, les saisons sont des actes au service d'une danse entre la renaissance et le sommeil, la vie et la mort. Au printemps, les bourgeons vert vif éclatent tels des promesses et libèrent leurs parfums enivrants, tandis qu'en hiver plus rien de bouge : le spectacle se cache sous terre. De cycle en cycle, le jardin propose à chacun un cours de philosophie et de savoir-vivre ensemble.

Car, depuis toujours, les jardins jouent un rôle crucial dans la vie des sociétés. D'abord vivrier, le jardin fixe autour de lui la communauté et devient une source privilégiée de nourriture. Pour lui, certaines plantes sauvages sont domestiquées, sélectionnées et cultivées. Grâce à lui, les populations nomades se sédentarisent, les premières bourgades se forment. L'attrait des civilisations anciennes pour le jardin prouve à la fois une nécessité et une reconnaissance. A travers lui, la nature offre aux hommes ce dont ils ont besoin. Il suffit d'écouter Philippe Descola parler de la manière dont les Achuar cultivent et entretiennent leurs jardins, pour se rendre compte de l'absolue nécessité de préserver cette source de biodiversité. En effet, ces havres de verdure ne sont pas seulement des espaces esthétiques, mais des écosystèmes miniatures où une multitude d'espèces végétales et animales coexistent, diversité biologique nécessaire à la santé de la planète.

Ainsi, les plantes cultivées dans les jardins peuvent-elles servir de refuge pour les espèces indigènes menacées. Les arbres, arbustes et fleurs fournissent un habitat diversifié et vital, notamment, pour les insectes pollinisateurs, comme les abeilles, les fourmis, les moucheron, les hannetons ou encore les papillons, dont la disparition aurait des conséquences dévastatrices sur la chaîne alimentaire et la reproduction des

plantes à travers le monde. De plus, les jardins peuvent servir de corridors biologiques, reliant les habitats fragmentés, permettant aux espèces de se déplacer et de coloniser de nouveaux territoires. Ces corridors sont cruciaux pour maintenir la diversité génétique au sein des populations et pour favoriser l'adaptation aux bouleversements environnementaux, tels que le changement climatique et la perte d'habitat.

Beaucoup de nos contemporains se doivent de préserver cette biodiversité en adoptant des pratiques de jardinage respectueuses de l'environnement. Non seulement il faut apprendre à limiter les pesticides, à collecter et stocker l'eau, mais aussi à apprécier la microfaune, bactéries comme champignons, tous les organismes qui animent et vitalisent le sol, sans oublier de favoriser la présence du précieux lombric en évitant, par exemple, de trop tasser la terre et de l'assécher volontairement en tondant de trop près les carrés de pelouse !

Enfin, le jardin a un rôle éducatif important dans la sensibilisation du public à la biodiversité et à son importance pour l'équilibre écologique. En encourageant les pratiques de jardinage durables et en partageant des connaissances sur les espèces indigènes et les écosystèmes locaux, les jardins peuvent inspirer un changement positif dans les attitudes et les comportements, assurant ainsi un avenir durable pour les générations futures. Mais si chaque jardin est un îlot de nature dans un monde de plus en plus urbanisé, il n'est pas seulement un refuge pour la faune et la flore menacées, mais aussi un remède pour bien des maux humains. Car, au jardin, les plantes sont des chimistes prodigieuses, capables de synthétiser une multitude de composés bioactifs aux propriétés médicinales. Du pouvoir antalgique et anti-inflammatoire du saule blanc à celui antioxydant de certaines baies, le jardin regorge de remèdes naturels pour soigner le corps et l'esprit.

Véritable quadriptyque vivant à la beauté saisissante, le jardin est le lieu de toutes les inspirations. Les poètes y trouvent des métaphores pour exprimer les questions les plus existentielles, tandis que les musiciens s'inspirent du murmure d'une cascade ou du chant d'un oiseau pour composer des symphonies inoubliables. Hymne à la vie, le jardin célèbre la beauté et la diversité du monde naturel. En cultivant nos jardins, nous prenons conscience du fait que la Terre est un bien partagé entre tous les vivants et qu'en en négligeant un, nous les négligeons tous.

## LES INVITÉS

### PHILIPPE DESCOLA

**Philippe Descola est anthropologue et ethnologue.** Après un travail approfondi sur l'Amazonie, fondé notamment sur des enquêtes menées parmi les Achuar de l'Équateur, Philippe Descola se consacre depuis plusieurs années à l'anthropologie comparative des rapports entre humains et non-humains et, plus récemment, à l'anthropologie des images. Professeur émérite au Collège de France dans la chaire d'Anthropologie de la nature, il a été directeur d'études à l'EHESS. Il est notamment l'auteur de *La Nature domestique* (Paris, 1986, réédition 2019), *Les lances du crépuscule* (Paris, 1993), *Par-delà nature et culture* (Paris, 2005), *Diversité des natures, diversité des cultures* (Paris, 2010), *L'écologie des autres* (Paris, 2011), *La composition des mondes* (Paris, 2014), *Une Écologie des relations* (Paris, 2019), *Les formes du visible* (Paris, 2021) et, en collaboration, *Les idées de l'anthropologie* (Paris, 1988, réédition 2022), *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie* (Paris, 1991), *Nature and Society* (Londres 1996), *La production du social* (Paris, 1999), *La Fabrique des images* (Paris, 2010), *Les Natures en questions* (Paris, 2018), *Ethnographies des mondes à venir* (Paris, 2022), ouvrages traduits dans une quinzaine de langues. Médaille d'or du CNRS, Philippe Descola est membre étranger de la British Academy et de l'American Academy of Arts and Sciences.



© Bénédicte Roscot

## TAHAR BEN JELLOUN

### **L'arbre et l'eau vivent comme un couple amoureux**

En écrivant *Les arbres racontés aux enfants* (l'Iconoclaste), je me suis rendu compte de mon ignorance de ce monde magique et infini que constituent les arbres. Je suis toujours fasciné par les arbres, les petits et les grands, les très vieux et les tout jeunes. Ma passion pour les arbres, et en conséquence pour l'eau, vient de mon enfance. Nous n'avions pas à Fès, ma ville natale, d'eau courante à la maison. Avec mon frère aîné, nous étions de « corvée d'eau » tous les jours avant d'aller à l'école. Nous allions chercher l'eau à la fontaine publique. Sur le chemin, il y avait quelques arbres, bien seuls, bien tristes. Ils manquaient d'eau et d'amour. Plus tard, j'ai su que l'arbre et l'eau vivent comme un couple amoureux. La sécheresse annonçait le malheur et l'exode rural vers les villes. Depuis, j'ai une vénération pour les deux éléments de la vie, l'arbre dans sa forêt et l'eau au niveau de sa source. En racontant les arbres aux enfants et à leurs parents, j'essaie de réveiller les consciences pour la protection de l'environnement.



**Tahar Ben Jelloun est écrivain, poète et peintre.** Tahar Ben Jelloun est né le 15 décembre 1947 à Fès. Après avoir étudié puis enseigné la philosophie au Maroc, il arrive en France en 1971 et publie son premier roman chez Maurice Nadeau en 1973. Tahar Ben Jelloun a publié une vingtaine de romans dont *La Nuit sacrée*, Prix Goncourt 1987 et *Cette aveuglante absence de lumière*, Prix International Impac 2004 ; des essais pédagogiques : *Le racisme expliqué à ma fille* (Prix des Nations Unies pour La Tolérance), *L'islam expliqué aux enfants et à leurs parents* et *Le terrorisme expliqué à nos enfants*. Il a fallu attendre 2010 pour qu'il se mette sérieusement à la peinture sur toile. Sa première exposition a lieu en 2013 dans le Musée San Salvatore in Lauro à Rome. S'en suivront d'autres expositions à Paris, (Galerie du Passage, Galerie Patrice Trigano, et une rétrospective « Carte Blanche » à l'Institut du Monde Arabe en 2018. En 2015, il fait partie des cinq artistes internationaux qui ont peint chacun une fresque dans l'ancienne prison de Lipari et, en 2017, il est choisi pour peindre les cartons des vitraux de l'Église du Thoureil (Philippe Brissy, maître verrier). Les 8 vitraux ont été travaillés durant l'année 2018-19 et inauguré le 30 novembre 2019. Le 24 octobre 2020, les vitraux ont été bénis par l'archevêque Monseigneur Delmas. C'est la première fois qu'un artiste de culture musulmane a peint les vitraux d'une église en France

## SONIA FEERTCHAK

### La haie, écosystème ami

Ses vertus écologiques sont connues : biodiversité, richesse du sol, prévention des inondations, effet brise-vent, corridor biologique... Je propose d'aller plus loin et de faire de la haie un objet de pensée. Car la haie fait office de mur, mais un mur vivant, qui frissonne, bruisse, évolue constamment. Limite physique, psychique et même philosophique, elle amène à repenser des oppositions établies de longue date : sauvage et domestique, extérieur et intérieur, contrôle et liberté, ordre et désordre... Autant de lignes de crête qui m'amènent à penser que, suivre une haie, c'est faire l'expérience illimitée du bord. Exclue des parcelles qui l'entourent, non seulement la haie se trouve « hors du champ », mais elle recèle en elle-même « un hors-champ » : ce qui se trame dans son désordre végétal échappe à nos sens, nous la longeons au risque délicieux de la surprise. En tant que cosmos facile d'accès, je veux voir en la haie un écosystème ami, susceptible de nous faire renouer avec le vivant. Joyeusement.



© Quentin Chevrier pour Les Mots

**Sonia Feertchak est écrivaine.** Depuis une vingtaine d'années, elle interroge le féminin, la place des femmes et les processus de domination. Elle est notamment l'auteur de *L'Encyclo des filles* (Plon puis Gründ, 2002-2017), du *Manuel d'autodéfense féministe* (Plon, 2007) et des *Femmes s'emmerdent au lit. Le désir à l'épreuve du féminisme et de la pornographie* (Albin Michel, 2015). Son dernier essai, *La Vérité tue. Agatha Christie et la famille* (Philosophie magazine Éditeur, 2021), a été salué par la critique. Depuis l'ouverture de l'école des Mots, en 2017, elle y anime des ateliers d'écriture. En quittant — temporairement — le terrain du féminisme pour les chemins creux jalonnés de haies, elle dévoile sa passion des jardins et explore son souci du vivant.

## ARNAUD MAURIÈRES

### Qu'est-ce qu'un jardin émotionnel ?

Quand la nature sauvage disparaît, quand l'eau devient rare, quand le climat change, pourquoi et comment concevoir un jardin aujourd'hui ? La nature est dans le jardin et nous apprend le vivant. Ce même jardin est aussi un lieu de vie sociale, indissociable de l'architecture. Harmoniser les contraintes naturelles et la volonté créatrice du jardinier ou de l'architecte est un échange perpétuel qui évolue en fonction des émotions, celles du créateur comme celles du visiteur. Forts de plus de trente années d'expérience, nous avons écrit un *Manifeste du jardin émotionnel*. Au plus près des préoccupations actuelles, ce manifeste est un guide iconoclaste et sans frontières pour tous ceux qui s'interrogent sur leur espace de vie et souhaitent créer un jardin pour eux-mêmes ou pour les autres. Lors de notre rencontre, c'est notre expérience de jardinier et les réflexions qu'elle nous inspire que nous partagerons avec vous.



**Arnaud Maurières est paysagiste.** Éric Ossart et Arnaud Maurières travaillent ensemble depuis 1986. De 1989 à 1992, à la demande de Jack Lang, ils collaborent avec la ville de Blois pour transformer les fleurissements saisonniers et créent la Roseraie de l'Évêché. De 1993 à 1999, Éric Ossart accompagne Jean-Paul Pigeat pour coordonner les aménagements du Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire et Arnaud Maurières crée et dirige l'École méditerranéenne des jardins et du paysage à Grasse. De 1995 à 2000, ils restaurent le jardin des Colombières, à Menton, qui les sensibilisent autant à l'œuvre de Ferdinand Bac qu'à celle de Luis Barragan. À partir de 2003, ils s'installent au Maroc et développent un concept original associant l'architecture de terre au jardin d'aridité. Près de Marrakech, Yves Saint Laurent Beauté leur demande de concevoir un vaste jardin expérimental pour la culture de plantes destinées à la cosmétique. En 2024, ces réalisations marocaines sont réunies dans un ouvrage, *Onze jardins d'aridité*, dans lequel ils partagent leur expérience jardinière sous climat extrême. À la fin des années 2000, ils s'installent au Mexique sur les rives du lac Chapala, à quelques kilomètres du ranch familial de Luis Barragan. Là, ils créent un véritable jardin botanique qui inspire l'écriture du *Manifeste du jardin émotionnel* publié en 2022.



## OLGA KISSELEVA

### **Le jardin, lieu de sagesse et de connexion avec la nature**

Les jardins sont toujours des havres de connaissance où les gens cultivent une grande variété de plantes. Des herbes médicinales aux légumes nourrissants, chaque plante a son rôle à jouer. Les jardins sont également des lieux d'observation et d'apprentissage, où l'on étudie les cycles de croissance des plantes et apprend à prédire les changements à partir des signes de la nature. Les jardins ont longtemps été des lieux de guérison, où les herboristes cueillaient des plantes médicinales pour soigner les malades et soulager les souffrances. Les jardins sont aussi des refuges de biodiversité. Intégrés à des paysages naturels, ils peuvent créer des écosystèmes riches et équilibrés. Alors que nous cherchons des solutions aux défis environnementaux contemporains, les jardins nous rappellent l'importance de cultiver des liens profonds avec la nature et de préserver la diversité des plantes qui peuplent notre planète. À travers eux, nous honorons l'intelligence des plantes et nous l'apprenons. L'art est là pour la mettre en évidence et la transmettre.



**Olga Kisseleva est artiste.** Diplômée de l'Institut d'art industriel Vera Mukhina en 1988, elle poursuit ses études d'art au Musée de l'Ermitage et de physique à l'Université d'État de Leningrad. Au début des années 1990, elle part étudier aux États-Unis. Et soutient sa thèse de doctorat intitulée *Le Cyberart, comme outil de dialogue avec le spectateur*, à Saint-Pétersbourg, en 1996. Suite à l'obtention d'une bourse d'étude Fulbright en 2000, elle rejoint une équipe de créateurs travaillant au développement de technologies numériques aux États-Unis, puis est invitée à la Sorbonne, où elle enseigne arts et sciences de l'art. Olga Kisseleva opère principalement dans les domaines de l'installation, des sciences et des arts médiatiques. Son travail utilise divers médias dont la vidéo, la réalité virtuelle, le Web, la technologie mobile, et se décline le plus souvent sous forme de performances, de dispositifs et d'expositions interactives. De renommée internationale, Olga Kisseleva joue un rôle pionnier dans la recherche et la réflexion sur les formes de création émergentes.

## DÉROULÉ DES DEUX JOURS DE SÉMINAIRE RÉSIDENTIEL

L'accueil des participants a lieu le jeudi 16 mai en fin de matinée. Un temps d'installation au *Bois des Chambres* est prévu, suivi d'un accueil et de la présentation des actualités du Domaine. L'ouverture des *Conversations sous l'arbre* est alors officielle et célébrée en toute convivialité par un déjeuner pris en commun.

L'après-midi débute à 14 h par la projection de l'entretien entre Chantal Colleu-Dumond et l'anthropologue **Philippe Descola** suivie de la conférence de l'écrivain, poète et peintre **Tahar Ben Jelloun**. À la pause du milieu d'après-midi succède l'intervention du paysagiste **Arnaud Maurières**. À la nuit tombée, un dîner est servi au *Grand Chaume*.

Le lendemain, la journée débute par la conférence à 9h30 de l'essayiste et romancière **Sonia Feertchak** et se poursuit par celle de l'artiste **Olga Kisseleva**. L'après-midi est consacrée à la table ronde, qui sera animée par Cédric Enjalbert, rédacteur en chef adjoint de *Philosophie magazine*, partenaire des *Conversations sous l'arbre*. Une séance de dédicace s'ensuivra.

À 16 h 30, Chantal Colleu-Dumond clôt les *Conversations sous l'arbre* autour d'une collation.

## PROGRAMME DES CONVERSATIONS SOUS L'ARBRE 2024

Jeudi 6 et vendredi 7 juin  
MUSIQUES DE LA NATURE

Jeudi 12 et vendredi 13 septembre  
LA PERFECTION DES FLEURS

Jeudi 17 et vendredi 18 octobre  
GASTRONOMIES PROCHES DE LA NATURE







Photos : © Eric Sander

*Le jardin méditerranéen, jardin de Jean Mus, Prés du Gouloup*

## **RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS**

[seminaire@domaine-chaumont.fr](mailto:seminaire@domaine-chaumont.fr)

[www.conversationssouslarbre.fr](http://www.conversationssouslarbre.fr)